

3 Renseignements généraux

Pour l'exportateur canadien qui tente sa chance pour la première fois au Japon, le Kansai offre des avantages indéniables. En premier lieu, le Kansai s'enorgueillit de sa diversité : les traditions et les cultures anciennes de Kyoto et de Nara se marient au parfum international de Kobe et toutes les trois font la ronde autour d'Osaka, le coeur de cette région commerciale. Les habitants du Kansai misent sur l'individualité tout en recherchant la diversité, ce qui les rend davantage perméables aux influences extérieures. Pour un exportateur, le Kansai constitue l'endroit idéal pour effectuer un test de marché; il est possible de démarrer sur une petite échelle et de tirer parti du fait qu'il en coûte légèrement moins cher qu'à Tokyo pour se lancer en affaires.

Les entreprises étrangères ont un taux de pénétration plus faible au Kansai qu'à Tokyo, notamment dans le domaine des aliments et des produits de consommation. Jusqu'à tout récemment en effet, leur idée d'une distribution à l'échelle du pays se limitait à Tokyo et à sa région avoisinante.

Au Japon même, le Kansai a la réputation d'être habité par une race particulière de gens d'affaires qui négocient ferme et qui savent prendre des décisions rapides. Cela est dû en partie au grand nombre de petites et moyennes entreprises familiales qu'on y trouve. Il est donc typique de voir les décisions se prendre rapidement et ce, à tous les échelons de l'entreprise. Pour un exportateur canadien, l'occasion peut être belle de dénicher un partenaire de taille similaire qui aura davantage intérêt à promouvoir les produits canadiens que les plus importants négociants, qui vendent généralement les produits concurrents de plusieurs exportateurs.

4 Débouchés offerts aux exportateurs étrangers

Le Consulat général du Canada à Osaka a aidé de nombreux exportateurs canadiens à écouler avec succès un large éventail de produits. Le marché du Kansai offre surtout des débouchés du côté des boissons et des aliments préparés, des poissons et des matériaux de construction, mais il existe également des possibilités en ce qui concerne la technologie de pointe et, plus particulièrement, les équipements de télécommunication, la machinerie spécialisée, l'instrumentation et l'informatique, y compris les périphériques et les logiciels. Les perspectives sont également intéressantes en biotechnologie, surtout en ce qui a trait aux produits et services de diagnostic destinés au grand public.

À cause de la hausse des revenus disponibles, de la mode des voyages à l'étranger et du nouvel esprit d'« internationalisation » qui règne au pays, les circonstances favorisent d'autant plus les importateurs que les consommateurs japonais achètent davantage de produits étrangers tels qu'aliments préparés, poisson, boissons, vêtements et autres articles en vogue.

Si le boom immobilier s'est quelque peu ralenti depuis la fin des années 80, il n'en demeure pas moins que les perspectives dans le secteur des matériaux de construction demeurent excellentes pour les dix prochaines années au minimum. Les maisons japonaises, qui sont encore loin de se conformer aux critères internationaux, ont en effet besoin d'être rénovées. L'idée que les Japonais se font du style de logement et du mode de vie des Canadiens est très positive, ce qui ne manque pas de se traduire par une augmentation directe des débouchés pour notre bois d'oeuvre et nos matériaux de construction.

Les entreprises étrangères sont invitées à participer à la construction de l'aéroport international du Kansai (la fin des travaux est prévue pour le printemps 1993). Les occasions ne manquent donc pas pour les compagnies canadiennes désireuses d'offrir leurs biens et services dans des domaines qui ne sont pas obligatoirement reliés aux seules installations aéroportuaires.

Textiles, produits chimiques et construction navale

Traditionnellement, la région du Kansai était reconnue pour le nombre élevé de ses manufactures de textiles et de vêtements. Les textiles fabriqués au Kansai représentent encore 83 % de toutes les exportations japonaises de ce secteur, destinées en majeure partie aux pays du Sud-Est asiatique. On y trouve également une forte concentration d'industries qui fabriquent des matériaux de base et des produits semi-finis, notamment dans les domaines du fer et de l'acier, de la construction navale, de la machinerie, des produits chimiques et des matières plastiques. Ces dernières années, la concurrence des pays nouvellement industrialisés et la faiblesse des prix des matières premières ont plongé ces industries dans le marasme et accéléré le processus de rationalisation et de diversification dans des domaines d'activité souvent entièrement différents.